

Gisèle CATEL

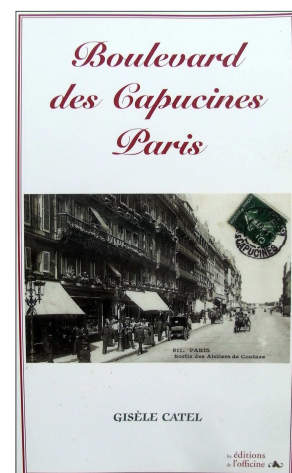
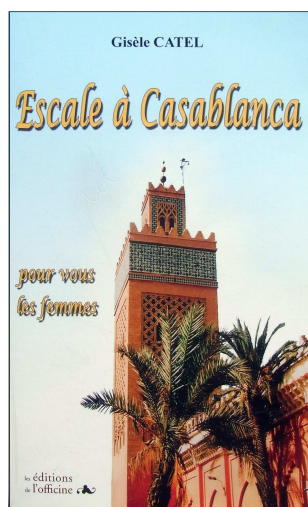


Enrichie d'une expérience de 34 années aux côtés d'enfants blessés par la vie, Gisèle Catel a quitté Paris à l'heure de la retraite pour s'installer définitivement sur les rives de la Dordogne.

Depuis, elle y saisit parfois en prose, le plus souvent en vers, la beauté de la campagne, ses souvenirs parisiens, ses joies et ses regrets aussi. *«J'ai eu la joie de rencontrer un enfant défavorisé, quelque temps recueilli. Il m'a interpellé : Madame Gisèle... je n'ai jamais retrouvé le bonheur que j'ai connu avec vous, après ce qui m'est arrivé. J'ai la nostalgie de ma jeunesse, du mouvement, de l'anonymat, de ces instants vécus dans un square parisien à regarder les gens passer... »*, explique-t-elle.

Gisèle Catel, qui vit à Pinsac (Lot) son village d'adoption, éprouve le besoin d'écrire et la joie de cet exercice dès l'enfance. À l'âge de 12 ans, elle reçoit le 1^{er} Prix d'un concours organisé par le Gaumont-Palace. S'en suivra un 2^{ème} Prix de l'Académie des Lettres du Quercy et bien d'autres encore, enchaînant dès lors salons du livre et concours dans la capitale comme dans son nouveau pays.

Gisèle Catel est aussi l'auteur de deux romans, « **Escale à Casablanca** », une œuvre dédiée aux femmes, parue en 2004 aux Éditions de l'Officine et « **Boulevard des Capucines** », l'histoire de l'implantation des ateliers de Haute-Couture dans le Paris du 19^{ème} siècle, parue en 2007 chez le même éditeur.



Avec son dernier recueil de poèmes «**Instants d'hier et d'aujourd'hui** », elle donne une nouvelle fois rendez-vous aux lecteurs, alors qu'elle était loin d'y songer : *«J'ai écrit ce recueil à la demande de mes clientes depuis un quart de siècle. Alors, j'ai pensé que J'allais faire un effort. L'essentiel.»*

Dans un style très dépouillé, elle transcrit avec une grande sensibilité ses émotions devant la nature, la famille, la patrie, l'amour, les quatre saisons et s'applique à reprendre quelques reflets du passé...